

**CHRONOLOGIE
UNIVERSELLE DE LA
CIVILISATION; OU, HISTOIRE
DE LA SOCIÉTÉ, PP. 1-47**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649766581

Chronologie Universelle de la Civilisation: Ou, Histoire de la Société, pp. 1-47 by M. R. Federici

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

M. R. FEDERICI

**CHRONOLOGIE
UNIVERSELLE DE LA
CIVILISATION; OU, HISTOIRE
DE LA SOCIÉTÉ, PP. 1-47**

CHRONOLOGIE
UNIVERSELLE
DE LA CIVILISATION

OU

HISTOIRE DE LA SOCIÉTÉ

RÉSUMÉE DANS SON PROGRÈS MORAL ET INDUSTRIEL

PAR

M. R. FEDERICI, *Comalo*



PARIS
CHEZ DENTU, LIBRAIRE, AU PALAIS-ROYAL
GALERIE D'ORLÉANS
ET CHEZ LES PRINCIPAUX LIBRAIRES

1855

Vignaud
4-17-30

Marquer les pas successifs par lesquels la société est parvenue à ce splendide développement de progrès qui nous rend fiers de notre siècle, en formulant et coordonnant par des aperçus chronologiques les différents éléments qui y ont contribué, tel est le but de ce petit ouvrage, qu'on a tâché, par sa concision surtout, de rendre utile à ceux qui, avides de savoir, n'ont pas toujours le temps ou l'habitude d'interroger la science.

PREMIÈRE PARTIE.

CIVILISATION ANCIENNE.

- 1^{re} époque Monde oriental.
2^e — Monde grec.
3^e — Monde romain.

DEUXIÈME PARTIE.

CIVILISATION MODERNE.

- 1^{re} époque Les Origines.
2^e — La Renaissance.
3^e — Les Réformes.
4^e — L'Émancipation.

PREMIÈRE PARTIE.

CIVILISATION ANCIENNE.

Première Partie.

CIVILISATION ANCIENNE.

MONDE ORIENTAL.

PROGRÈS MORAL.

Les mythes, les étymologies, les langages, les traditions, tout nous signale l'Asie centrale comme le berceau des nations. Seize siècles avant Jésus-Christ toute chose est orientale, même dans l'Occident. Dès que l'histoire parvient à se faire jour à travers les brouillards des âges primitifs, on distingue quatre grands empires déjà constitués : le Chinois, l'Indien, l'Assyrien, l'Égyptien. C'est par celui-ci que l'Occident a été mis en communication avec le monde oriental. La Grèce était encore barbare quand la civilisation de l'Asie et de l'Égypte avait atteint déjà son plus haut degré. Le caractère cependant de cette civilisation est, comme celui de la nature physique de ces contrées, l'uniformité, l'immobilité. Elle est restée stationnaire, ce qui ferait croire qu'au lieu d'être indigène, elle a été importée ; mais ce qui a dû rendre impossible le progrès indéfini de l'esprit dans ces peuples, c'est la constitution théocratique des gouvernements. Là où la sagesse, partage d'un petit nombre, monte au sacerdoce et s'arme du pouvoir, tout devient immobile.

Le fond des religions, en Asie et en Égypte, était le principe de la création, manifesté par la puissance fécondatrice du mâle et de la femelle ; mais le symbole par lequel on avait voulu consacrer toute chose qui avait du rapport avec la religion devint généralement pour

le peuple une source féconde d'erreurs et de superstitions les plus grossières. Les éléments, les astres et différentes espèces d'animaux, reçurent autant de cultes. On offrait aux dieux des victimes sanglantes, même humaines.

Les castes dans lesquelles les peuples étaient distribués se perpétuèrent dans les âges, et, en conservant une barrière infranchissable entre elles, conservèrent aussi une distinction éternelle des races qui les avaient composées, vainqueurs et vaincus de plusieurs espèces. —

Les femmes étaient asservies par la polygamie ; — les pères avaient tout droit sur leurs enfants.

Le caractère spécial de ces peuples est l'imagination, qui tend à se transporter dans le domaine des idées abstraites. — La philosophie sembla avoir concilié l'unité de Dieu avec le panthéisme, et soutint la perfectibilité successive des êtres. — Mochus, Phénicien, avait démontré la création par la combinaison des atomes. — On trouve l'astronomie cultivée dans les âges les plus reculés ; mais elle ne pouvait pas parvenir à la hauteur d'une science, car il lui manquait l'application de la géométrie et de la trigonométrie. On a des Chinois des observations très exactes sur les longueurs méridiennes du gnomon dès l'an 1094 avant Jésus-Christ ; il reste aussi des Chaldéens des observations, dès l'an 719 et 720 avant Jésus-Christ, sur trois éclipses de lune. — Les Égyptiens connaissaient la précession des équinoxes, la sphère, le gnomon, la période luni-solaire, et réussissaient parfaitement à orienter leurs pyramides vers les quatre points cardinaux ; ils avaient divisé le temps en semaines. — On trouve les signes du zodiaque semblables chez les peuples les plus éloignés, et le système métrique, commun à l'Asie et à l'Égypte, ayant pour base la dimension de la terre. — Les chiffres ou nombres arabes furent la plus belle invention des Indiens. — Nous devons les premiers aperçus géographiques aux livres de Moïse, qui décrit les plus anciens empires et retrace la généalogie des nations. — La médecine empirique, dogmatique, ne forma pour long-temps qu'une branche de la législation, qui se chargeait avant toute chose de l'hygiène publique. — L'embaumement pratiqué en Égypte nécessitait un grand assemblage de connaissances médicales et chimiques.

La poésie fut sublime dès ses premiers pas : avant de devenir métrique, sa mesure fut le parallélisme des images. Avec les chants que nous a conservés la Bible, il reste, comme poésies les plus anciennes, deux poèmes religieux et nationaux des Indiens du douzième siècle